

LA CONFÉRENCE SUR L'ORIENT
EST ADOPTÉE EN PRINCIPE

LES NÉGOCIATIONS DE BERLIN ONT PRIS FIN HIER SOIR **EXCELSIOR**

13^e Année. — N° 4.274.
Pierre Lafitte, Imprimeur.

PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 125 éditions.
Département, Province, Villes et villes, environs : 100 éditions.
Abonnement : 25 francs. — France : 12 francs. — Abroad : 25 francs.

Le plus court croquis n'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLÉON
Tel. Gare 06-72-00-72-15-20 — Adr. Tel. Exce-Paris. — 10, rue d'Algérie, Paris.

VENDREDI
25
AOUT
1923

Il y a dans la contemplation du beau quelque chose qui nous détache de nous-même en nous montrant que la perfection vaut mieux que nous.
Benjamin CONSTANT.

M. COSGRAVE REMPLACERAIT MICHAEL COLLINS



M. WILLIAM COSGRAVE

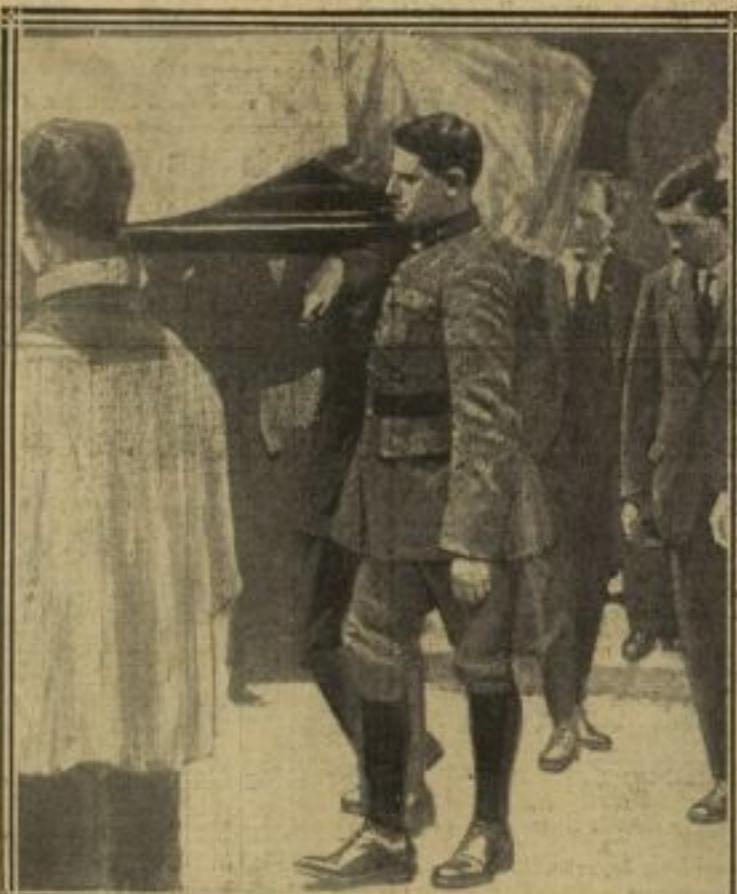
MISS KETTY KIERNAN

LES FÊTES DES SOKOLS VIENNENT D'ÊTRE CÉLÉBRÉES EN YUGOSLAVIE

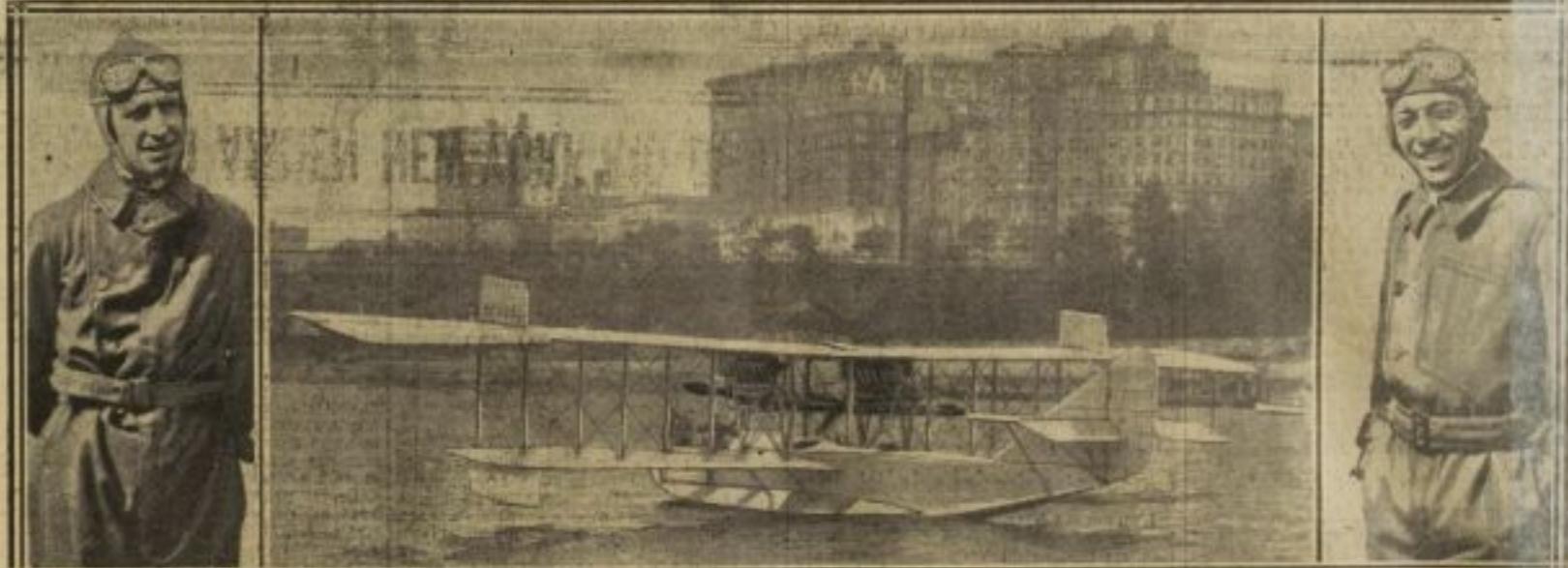


1. LE ROI PENDANT LE DÉFILE ; 2. LES TCHÉCO-SLOVAQUES ; 3. LE SÉNATEUR REVALD REMET UNE COUPE D'ARGENT AUX SOKOLS
La fête des sokols a donné lieu à de grandes manifestations qui obtiennent un gros succès. Voici le roi Alexandre et, à droite, M. Pachitch, pendant un défilé des gymnastes; un passage des Tchéco-Slovaques et la remise d'une coupe d'argent au nom du gouvernement français. Les délégations de France se sont rendues sur la tombe du Dr Orazzen, premier président de l'Association nationale yougoslave de gymnastique.

LE RAID AÉRIEN NEW-YORK-RIO DE JANEIRO INTERROMPU PAR UN NAUFRAGE



MICHAEL COLLINS PORTANT LE CERCUEIL DE A. GRIFFITH
Vraisemblablement, le Dail Eireann, qui est convoqué pour demain, maintiendra au pouvoir M. William Cosgrave, président intérimaire. Le meurtre de Michael Collins a produit une vive sensation; on plaint la fiancée de la victime : miss Ketty Kiernan.



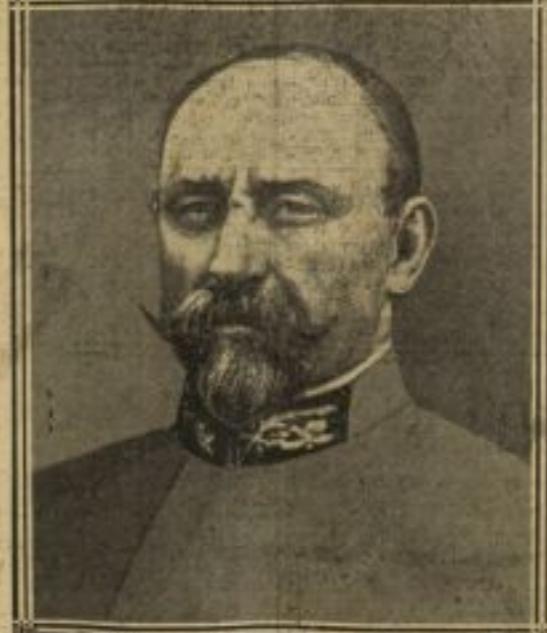
LIEUTENANT WALTER HINTON — L'HYDRAVION GÉANT, DONT L'ÉQUIPAGE A ÉTÉ RECUEILLI EN MER — Dr PINTO MARTENS
Le croiseur américain « Denver » a recueilli en pleine mer, entre la côte américaine et les Antilles, l'équipage naufragé de l'hydravion géant qui était parti pour effectuer le raid de New-York à Rio de Janeiro. Outre le lieutenant Walter Hinton et l'ingénieur brésilien Pinto, il y avait trois hommes à bord. L'hydravion avait quitté, mardi, les îles Bahamas à destination d'Haiti. C'est un amerrissage trop brutal qui brisa l'appareil. Les cinq hommes durent rester accrochés aux débris pendant une demi-heure avant d'être secourus par le croiseur « Denver ».

LA MANIFESTATION D'HIER À L'ARC DE TRIOMPHE



LA GOOD WILL DELEGATION SUR LA TOMBE DU SOLDAT INCONNU
Avant de repartir pour l'Amérique, les membres de la Good Will Delegation ont tenu à rendre un solennel hommage à la mémoire du Soldat sans nom. Aujourd'hui, la délégation sera reçue par M. Alexandre Millerand. Le 28, une grande réception sera donnée au comité France-Amérique.

UNE VICTIME DES RAYONS X



LE PROFESSEUR BERGONIÉ

Nouvelle victime héroïque de la science, le professeur Bergonié, agrégé de la Faculté de médecine de Bordeaux, brûlé par les rayons X, vient de subir l'amputation du bras droit.

DE VIOLENTES ÉMEUTES ONT ENSANGLANTÉ VIENNE



LE PALAIS DU PARLEMENT, QUE LES CHOMEURS ONT TENTÉ D'ENVahir
De graves manifestations se sont encore produites à Vienne. Le gouvernement ayant rejeté les principales revendications des chômeurs, dix mille d'entre eux ont marché sur le Parlement et essayé d'en forcer les portes. La police intervint et fit usage de ses armes. On signale une cinquantaine de blessés dans la bagarre.

Paris, Seine et Seine-et-Oise : 15 centimes.

EXCELSIOR

PARIS, VENDREDI 25 AOUT 1922

TARIF DES ABONNEMENTS

3 m ²	6 m ²	12 m ²	3 m ²	6 m ²	12 m ²
Demandes, émissions, etc.	25	50	100	25	50
Poste, Société Générale	25	50	100	25	50
Frais d'envoi sur le remboursement à la charge	—	—	—	—	—
Les abonnements sont de 12 ^e et de 15 ^e de chaque mois.	—	—	—	—	—
L'envoi fait place au montant de 5000 — ne suffit pas 12 centimes.	—	—	—	—	—

20 centimes : Départements et Rhénanie occupée.

LA CONFÉRENCE SUR L'ORIENT EST ADOPTEE EN PRINCIPE

La France acquiesce avec des réserves aux propositions de Londres. La réunion aurait lieu à Venise dans les derniers jours de septembre.

L'évacuation de l'Asie Mineure par l'armée grecque.

Le gouvernement français a répondu hier à la note belge relative à l'orient. Dans l'ensemble, il se rallie aux propositions de Londres : une conférence se tiendra dans une ville italienne, Venise, probablement à la date qui déterminera le Fasces Officiale.

La conférence pourrait s'ouvrir, croit-on, dans les dernières journées de septembre.

La France, la Grande-Bretagne et l'Italie y envoient leurs représentants par leurs hauts commissaires à Constantinople. Les gouvernements d'Ankara, d'Athènes et de Venise seront invités à envoyer des représentants.

Bavik a se mettre d'accord sur les bases des futures négociations, ce qu'il a fait avec ses homologues turcs, on envoie à l'Asie Mineure par les voies devra être effectuée, et les conditions générales de la paix sont acceptées, conformément aux conclusions du memorandum du 20 mars.

Les délégués d'Ankara à la conférence de Venise

ANKARA, 24 août. — Dans les meilleurs autorisés on donne les renseignements suivants sur la délégation de la grande Assemblée nationale de Turquie à la prochaine conférence de Venise.

Hanid bey, président du Conseil, ne participe pas à la conférence préliminaire ; Pechi bey, ministre de l'Intérieur du gouvernement d'Ankara, sera président de la délégation. Les principaux membres sont : Djelaliddine Arif bey, représentant de la Turquie à Rome ; Ferid bey, représentant de la Turquie à Paris ; Hanid bey, représentant d'Ankara à Constantinople ; le docteur Nihad Rechid Bey, agent du gouvernement d'Ankara à Londres ; Zekia Bey, député d'Adana, à la grande Assemblée nationale ; Yousoufzadeh bey, député de Sasyne ; Faik bey, député de Tarsus ou Gherib bey, également député de Tarsus.

Russes et Turcs

LODZ, 24 août. — L'envoyé spécial de Chicago, Tschirn, en Turquie, télégraphie que la conférence de Venise était presque déclarée. Moscou intensifie son activité auprès des légations pour consolider la position des partisans de la guerre à outrance. Les bolcheviks auraient pris la partie d'Ivan Yerof, nouvel ambassadeur de Mustapha Kamal à Moscou, de se rendre à Ankara pour communiquer les nouvelles offres russes d'aide en armes et en munitions. Comme preuve de la sincérité de leurs intentions, les soviétiques auraient déjà débarqué à Samsoun vingt-cinq avions allemands.

Le combat de Denizli

ANKARA, 24 août. — Une forte colonne turque ayant dépassé les lignes ennemis dans le secteur de Menderes, entre Denizli et Serakley, a avancé jusqu'au nord de la ligne de chemin de fer. La colonne a détruit la ligne de chemin de fer et les lignes téléphoniques et télégraphiques dans le front de l'est à Sasyne. Les troupes grecques qui se trouvent dans cette région ont subi des pertes, et les troupes turques ont capturé des armes et des munitions.

Le maréchal Pétain est en Rhénanie

COPENHAGUE, 24 août. — Le maréchal Pétain, de passage dans le pays rhénan, où, en compagnie d'un régiment d'infanterie, il a commandé l'assaut contre l'île de Bornholm, a été nommé commandant des troupes belgo-allemandes d'occupation, alors que le 6^e régiment à deux et un 1^e régiment avec le régiment de l'artillerie et le régiment de cavalerie.

Le maréchal est parti de Copenhague pour Dresde, où il va passer l'inspection des troupes qui se trouvent.

Le crime d'un fou !

COINTREAU, 24 août. — Ce matin, à 10 heures, le commandant d'infanterie en retraite Tercier, âgé de quatre-vingt-trois ans, assis dans un wagon de Marché le train qui menait le convoi vers sa femme, à Paris, il, place du Commerce, quand un soldat allemand, âgé de soixante-sept ans, en réservoir à Venise-les-Sablons, a tiré sur lui un coup de revolver. Cinq des projectiles ont porté, blessant gravement le commandant, qui est mort au cours de la journée, à son domicile où il avait transporté.

Le meurtrier, immédiatement arrêté, a donné des explications évidentes qui laissent supposer qu'il ne jouit pas de toutes ses facultés mentales.

Une tempête sur les côtes du Calvados

CAEN, 24 août. — Pendant la nuit dernière, le temps a fait rage sur le littoral du Calvados ; sur les plages, il a battu, en un instant violent, démolissant les cabines de bains. La mer, montante, a atteint parfois des hauteurs depuis longtemps inconnues.

LECONS CHEZ SOI

Langues vivantes, Comptabilité, Stéco-Dactylographie sont apprises sur place ou par correspondance, chez soi, sans quitter ses appartements, et à peu de frais. Préparation par correspondance aux Brevets, Baccalauréats, et Concours administratifs. ÉCOLE PILOIER ouverte toute l'année, 25, rue du Rivois, PARIS (1^e).

LE CHANCELIER D'AUTRICHE VA CONFÉRER AVEC M. SCHANZER

C'est à Vérone que le chef du gouvernement autrichien doit rencontrer aujourd'hui le ministre des Affaires étrangères de Rome.

L'éventualité de l'union de l'Autriche avec l'Italie.

Le quartier Daumesnil est à Vérone que le chef du gouvernement autrichien doit rencontrer aujourd'hui le ministre des Affaires étrangères de Rome.

Depuis un mois, la grosse firme de panification industrielle

LE DUEL DU PAIN DANS LE QUARTIER DAUMESNIL

Boulanger détaillants contre firme de panification industrielle.

En attendant l'issue de la lutte, les habitants du quartier Daumesnil ont de bon pain pas cher.

Le quartier Daumesnil est, en ce moment, à change plus d'un dinar à mort entre un petit consorcius de boulanger détaillants et une grosse firme de panification industrielle.

Depuis un mois, la grosse firme en question offre à 9 fr. 95 le pain basé à 1 fr. 65 le kilogramme.

Menant par cette concurrence, les petits boulanger détaillants qui devrait certainement surmonter de grands obstacles. Je ne puis dire que nous soyons, par peur de contraires à cette liste, mais il reste à voir quelle avantage l'Autriche en retirera.

M. Schanzer, accompagné du secrétaire Confarini, est parti pour le Beccaria à la rencontre de l'assemblée, avec laquelle il a discuté.

L'autogène ne pourra avoir qu'un caractère d'information. M. Schanzer ne pouvant prendre d'engagements sur des questions qui sont de la compétence du cabinet local entier.

La note italienne à Belgrade

Dans les meilleures politiques et diplomatiques de Rome, on considère que le gouvernement italien, en faisant suivre à Belgrave qu'il estime que les traités de Trajan et de Saint-Germinal doivent être réunis au sein de l'Union des deux rives, a placé la possibilité d'une union politique de l'Autriche avec elle.

On peut voir aussi dans ce rappel à l'observation des traités une mesure préventive contre l'appel que la France pourra être tentée de donner à la libéralisation de l'Autriche en faveur de la Yougoslavie et de la Tchécoslovaquie.

Le désappoinement à Vienne

BUDAPEST, 24 août. — Selon les journaux allemands, un désappoinement général de Vienne, à l'exception de la partie commerciale, a suivi l'ouverture de l'Assemblée nationale de Turquie à la prochaine conférence de Venise.

Le chancelier de la Chambre, M. Gahnel, a déclaré à Belgrave qu'il n'avait pas été informé de l'assemblée de Vienne.

La conférence de Marienbad

PRAHA, 24 août. — Depuis ce matin, on considère à Marienbad, dans l'assemblée, la conférence entre M. Pachitch et M. Benes relative à la conclusion d'une nouvelle alliance entre la Yougoslavie et la Tchécoslovaquie. On espère que cette conférence contribuera également à raffermir l'état actuel dans l'Europe centrale.

La nouvelle tension politique dans les délibérations des présidents du Conseil des deux pays a pris une importance toute particulière.

M. Benes est parti ce soir pour Marienbad, accompagné du ministre plénipotentiaire de la Tchécoslovaquie à Belgrade, M. Kalina, et du conseiller de la légation, M. Jean Massary. Le ministre plénipotentiaire du royaume des Serbes-Croates-Slovènes à Prague, M. Vojanek, est déjà à Marienbad.

La conférence des ministres des Affaires étrangères de la Pétite-Entente commence à Prague dimanche. Le ministre des Affaires étrangères de la Roumanie de Bucarest, M. Decea, arrivera samedi soir, accompagné de son chef de cabinet, M. Constantinescu.

Une grave affaire de détournements

NICE, 24 août. — Une affaire de détournement au profit de l'ambassade militaire vient d'être découverte à Nice. Le lieutenant Arbeau, trésorier au 22^e régiment de chasseurs, a pris la fuite en automobil. Ses scellés ont été apposés à son domicile. Le montant des détournements varierait entre 150,000 et 300,000 francs.

Levée du séquestre des biens allemands

LONDRES, 24 août. — On annonce officiellement que le maréchal Foch, accompagné du brigadier général Spens comme officier d'ordonnance, représentera l'armée britannique au huitième anniversaire de la mort de la Maréchale qui aura lieu à Meaux, le dimanche 10 septembre.

Le crime d'un fou !

COINTREAU, 24 août. — Le maréchal Pétain, de passage dans le pays rhénan, où, en compagnie d'un régiment d'infanterie, il a commandé l'assaut contre l'île de Bornholm, a été nommé commandant des troupes belgo-allemandes d'occupation, alors que le 6^e régiment à deux et un 1^e régiment avec le régiment de l'artillerie et le régiment de cavalerie.

Le maréchal est parti de Copenhague pour Dresde, où il va passer l'inspection des troupes qui se trouvent.

Le combat de Denizli

ANKARA, 24 août. — Une forte colonne turque ayant dépassé les lignes ennemis dans le secteur de Menderes, entre Denizli et Serakley, a avancé jusqu'au nord de la ligne de chemin de fer. La colonne a détruit la ligne de chemin de fer et les lignes téléphoniques et télégraphiques dans le front de l'est à Sasyne. Les troupes grecques qui se trouvent dans cette région ont subi des pertes, et les troupes turques ont capturé des armes et des munitions.

Le maréchal Pétain est en Rhénanie

COPENHAGUE, 24 août. — Le maréchal Pétain, de passage dans le pays rhénan, où, en compagnie d'un régiment d'infanterie, il a commandé l'assaut contre l'île de Bornholm, a été nommé commandant des troupes belgo-allemandes d'occupation, alors que le 6^e régiment à deux et un 1^e régiment avec le régiment de l'artillerie et le régiment de cavalerie.

Le maréchal est parti de Copenhague pour Dresde, où il va passer l'inspection des troupes qui se trouvent.

Le crime d'un fou !

COINTREAU, 24 août. — Le maréchal Pétain, de passage dans le pays rhénan, où, en compagnie d'un régiment d'infanterie, il a commandé l'assaut contre l'île de Bornholm, a été nommé commandant des troupes belgo-allemandes d'occupation, alors que le 6^e régiment à deux et un 1^e régiment avec le régiment de l'artillerie et le régiment de cavalerie.

Le maréchal est parti de Copenhague pour Dresde, où il va passer l'inspection des troupes qui se trouvent.

Le combat de Denizli

ANKARA, 24 août. — Une forte colonne turque ayant dépassé les lignes ennemis dans le secteur de Menderes, entre Denizli et Serakley, a avancé jusqu'au nord de la ligne de chemin de fer. La colonne a détruit la ligne de chemin de fer et les lignes téléphoniques et télégraphiques dans le front de l'est à Sasyne. Les troupes grecques qui se trouvent dans cette région ont subi des pertes, et les troupes turques ont capturé des armes et des munitions.

Le maréchal Pétain est en Rhénanie

COPENHAGUE, 24 août. — Le maréchal Pétain, de passage dans le pays rhénan, où, en compagnie d'un régiment d'infanterie, il a commandé l'assaut contre l'île de Bornholm, a été nommé commandant des troupes belgo-allemandes d'occupation, alors que le 6^e régiment à deux et un 1^e régiment avec le régiment de l'artillerie et le régiment de cavalerie.

Le maréchal est parti de Copenhague pour Dresde, où il va passer l'inspection des troupes qui se trouvent.

Le combat de Denizli

ANKARA, 24 août. — Une forte colonne turque ayant dépassé les lignes ennemis dans le secteur de Menderes, entre Denizli et Serakley, a avancé jusqu'au nord de la ligne de chemin de fer. La colonne a détruit la ligne de chemin de fer et les lignes téléphoniques et télégraphiques dans le front de l'est à Sasyne. Les troupes grecques qui se trouvent dans cette région ont subi des pertes, et les troupes turques ont capturé des armes et des munitions.

Le maréchal Pétain est en Rhénanie

COPENHAGUE, 24 août. — Le maréchal Pétain, de passage dans le pays rhénan, où, en compagnie d'un régiment d'infanterie, il a commandé l'assaut contre l'île de Bornholm, a été nommé commandant des troupes belgo-allemandes d'occupation, alors que le 6^e régiment à deux et un 1^e régiment avec le régiment de l'artillerie et le régiment de cavalerie.

Le maréchal est parti de Copenhague pour Dresde, où il va passer l'inspection des troupes qui se trouvent.

Le combat de Denizli

ANKARA, 24 août. — Une forte colonne turque ayant dépassé les lignes ennemis dans le secteur de Menderes, entre Denizli et Serakley, a avancé jusqu'au nord de la ligne de chemin de fer. La colonne a détruit la ligne de chemin de fer et les lignes téléphoniques et télégraphiques dans le front de l'est à Sasyne. Les troupes grecques qui se trouvent dans cette région ont subi des pertes, et les troupes turques ont capturé des armes et des munitions.

Le maréchal Pétain est en Rhénanie

COPENHAGUE, 24 août. —

DERNIÈRE HEURE

A WASHINGTON

A BERLIN

EN IRLANDE

EN ESPAGNE

LE POINT DE VUE AMÉRICAIN SUR LES DETTES DES ALLIÉS

Une note du secrétaire du Trésor Mellon précise la manière de voir du gouvernement fédéral.

WASHINGTON, 24 août. — Dans son communiqué à la presse, M. Mellon, secrétaire du Trésor, dit notamment :

« On a dit que la Grande-Bretagne avait contracté envers les Etats-Unis des obligations non pour elle-même, mais pour les autres alliés et que les Etats-Unis avaient, à l'origine, déclaré que quiconque l'aurait empêchée par la Grande-Bretagne fut destiné aux autres alliés, c'était seulement parce que la Grande-Bretagne devait de garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent. »

M. Mellon précise que les obligations des gouvernements étrangers avaient presque uniquement pour objet les achats faits aux Etats-Unis par ces gouvernements : les avances faites par les Etats-Unis étaient pour objet de couvrir les paiements en raison des achats faits par les Alliés.

L'assertion que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie des sommes avancées aux autres alliés est évidemment basée sur un manuscrit, car au fil d'instinct pour la sécurité de ces sommes par la Grande-Bretagne, les Etats-Unis ont entendu faire à chaque des alliés des avances à l'effet de couvrir les achats faits par lui sans exiger de ce gouvernement que ces achats soient garantis par un autre gouvernement que lui.

Par conséquent, les avances faites par les Etats-Unis au gouvernement britannique l'ont été uniquement pour couvrir les achats britanniques.

Le memorandum remis au mois de juillet 1918 par le Trésor américain à l'ambassadeur britannique stipule que le Trésor américain considère comme « un principe cardinal » que chaque gouvernement allié doit donner sa pleine garantie pour les achats effectués. Un autre memorandum remis en juillet 1920 par le Trésor américain à l'ambassadeur britannique dit que la consolidation de la dette britannique n'a aucun rapport soit avec les questions soulevées au sujet des avances de guerre des Etats-Unis à la Grande-Bretagne ou à d'autres gouvernements, soit à des questions ayant trait au paiement des réparations par les empires de l'Europe centrale.

Le secrétaire du Trésor considère que la consolidation de la dette de guerre britannique de 125 millions de dollars vers les Etats-Unis n'a aucun rapport avec les avances de guerre faites par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne à d'autres gouvernements et ne se rattache en rien aux paiements pour réparations que doivent faire les puissances centrales.

La grève des chemins de fer aux Etats-Unis

New-York, 24 août. — L'espoir d'un règlement de la grève des chemins de fer a apparemment disparu hier par suite du rejet, de la part des comités exécutifs des corporations, agissant comme les ouvriers en grève seraient intégrés dans le système de rémunération des salaires et les ouvriers en grève seraient intégrés avec le droit d'assemblée, et aussi par suite du malentendu de la demande des comités exécutifs de défendre les ouvriers.

M. Jewell, chef des grévistes, déclare que les comités exécutifs ont fermé les portes de la paix et que la fédération doit continuer pour son existence.

La conférence entre les corporations métallurgiques et les comités exécutifs de quelques compagnies s'efforce d'arriver à des accords individuels. La question des droits d'assemblée a été ajournée à dimanche.

La grève des mineurs américains prend fin

KANSAS-CITY, 24 août. — La Fédération des mineurs et les propriétaires sont arrivés à un accord sur les conditions suivant lesquelles les mines des Etats du Missouri, Kansas, Arkansas et Oklahoma reprendront immédiatement l'extraction du charbon.

On annonce que le conflit des mines de Pennsylvanie centrale est terminé. Le travail, suivant l'accord intervenu, doit reprendre immédiatement. Le rendement doit être de 30,000 tonnes par an et les mineurs recevront leur salaire d'après leur hure.

Découverte d'un dépôt d'armes en Allemagne

BERLIN, 24 août. — Le chancelier a renouvelé une délégation de la Fédération générale des Syndicats, qui lui a présenté un certain nombre de revendications.

La Fédération demande notamment :

La saisie et le rationnement des vivres, vêtements et chaussures ;

La fixation d'un cours forcé du mark et d'un prix maximum.

La réunion, au contraire, des délégués du gouvernement de total commerce d'exploitation.

Elle demande, au contraire, que la vente et l'achat des denrées soient réservées exclusivement au Reich ; qu'aucun extrémisme salarial n'est exercé sur la fixation des prix et que la fabrication des produits alimentaires de luxe et l'importation des vêtements, des chaussures, etc., soient interdites.

Un détachement de police attaqué aux Indes

CALCUTTA, 24 août. — On apprend de Palme qu'un détachement de police armée, qui avait été envoyé dans la région pour rétablir la paix entre les propriétaires et les fermiers qui se trouvaient aux prises, a été attaqué par un millier de villageois. Il n'y a fait feu. Plusieurs agresseurs ont été blessés. On n'a pas d'autres détails.

Les opérations au Maroc

LIBAN, 24 août. — Un détachement du corps expéditionnaire français a engagé un vif combat avec un groupe armé et embusqué. Immédiatement renforcé par le gouraud du poste, il a mis les assaillants en fuite.

La harca de Glaoua, qui va opérer chez les Alz Bouguemez, a été mise à 15 km. du 27 août à Tazer, sous le commandement du pacha de Marrakech, El Badj Thami el Glaoua.

Un incident au conseil général des Hautes-Alpes

GRANIER, 24 août. — Le conseil général des Hautes-Alpes, dans des séances qui ont circulé au sujet de la suppression de l'école maternelle d'Avignonet-le-Vieux, a voté une sévère proposition basée sur ce que cette suppression porterait un grave préjudice aux années laïques.

L'assemblée a fait voter lundi dernier, par le présent, au ministère de l'instruction publique, un télégramme demandant le maintien de cette école, ajoutant que si satisfaction n'était pas obtenue, le juge devrait prendre une mesure de protection.

Le conseil régional d'Avignonet-le-Vieux, le dimanche 26 août, a voté une sévère mesure, et ainsi votera sans voix le lundi.

Il a chargé son président de le convaincre avant le 15 octobre pour avoir des mesures à prendre.

Pourquoi rejeter

La chambre criminelle de la cour de cassation a rejeté, hier, le pourvoi formé par Charles Baudouin, ex-président du conseil d'Etat, à la peine de mort, et les deux autres accusés, lui à la peine de mort, avec les travaux forcés.

Le procureur général, Charles Baudouin, et Estelle Gouze, son assistante, ont été condamnés pour assassinat avec le concours d'un autre.

On se rappelle que Charles Baudouin et Estelle Gouze avaient assassiné pour empêcher un meurtre à l'assassinat Charles John.

LES DÉLÉGUÉS DE LA C.D.R. ONT FINI LEUR MISSION

Les négociations avec le Reich se sont terminées hier soir.

BERLIN, 24 août. — Les négociations entre le Reich et les délégués de la commission des réparations ont pris fin ce soir. Un communiqué sera publié demain à leur retour.

Le cabinet d'empire doit se réunir ce soir et il n'est pas absolument impossible qu'une reprise des négociations résolve de telles difficultés.

Le Tageblatt annonce qu'au cours de la séance tenue hier à la chancellerie d'État, M. Wirth a remis aux envoyés de la commission des réparations des propositions destinées à remplacer les deux productifs déclarés inacceptables.

La baisse du mark

BERLIN, 24 août. — En Bourse d'hier, il a été procédé à l'extinction d'un certain nombre de petits banquiers et courtiers qui, ayant pris position en hausse sur les devises et rentes étrangères, n'ont pas fait face à leurs engagements.

L'évolution du jour est en hausse considérable du dollar, qui a atteint à un moment donné le taux de 2.000. Le Berliner Tageblatt attribue cette hausse à l'opposition qui régne en Bourse, que les négociations entre le Reich et la commission des réparations sont vaincues à un certain point.

Le journaliste du Berliner Tageblatt, l'opposant, a déclaré du caractère révolutionnaire de l'acte de la révolution du 15 novembre.

L'Assemblée du Danemark, qui avait été levée à samedi, a été ajournée sine die.

EN IRLANDE

LA SUCCESSION DE M. COLLINS A LA TÊTE DE L'ÉTAT LIBRE

Le général Richard Mulcahy et M. William Cosgrave remplaceront le disparu.

BERLIN, 24 août. — La succession de M. Collins à la tête de l'Etat libre d'Irlande semble sans doute à M. William Cosgrave, précédent précurseur du gouvernement irlandais, pour ce qui concerne les affaires civiles, et pour les affaires militaires, au général Richard Mulcahy, chef d'état-major de M. Collins. Le général Mulcahy est aussi ministre de la Défense du gouvernement provisoire. Comme M. Collins, c'est une des figures proéminentes de la lutte que les Irlandais soutiennent avec le traité de Downing street contre les forces de la Couronne. C'est un partisan déclaré du traité, qui n'a pas hésité à dénoncer l'attitude des rebelles irlandais.

Le Journal annonce qu'au cours de la séance tenue hier à la chancellerie d'État, M. Wirth a remis aux envoyés de la commission des réparations des propositions destinées à remplacer les deux productifs déclarés inacceptables.

Le Journal précise que les obligations des gouvernements étrangers avaient presque uniquement pour objet les achats faits aux Etats-Unis par ces gouvernements : les avances faites par les Etats-Unis étaient pour objectif de couvrir les paiements en raison des achats faits par les Alliés.

L'assertion que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

M. Mellon précise que les obligations des gouvernements étrangers avaient presque uniquement pour objectif les achats faits aux Etats-Unis par ces gouvernements : les avances faites par les Etats-Unis étaient pour objectif de couvrir les paiements en raison des achats faits par les Alliés.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

Le Journal précise que les Etats-Unis avaient insisté pour que la Grande-Bretagne se portât garantie que les Etats-Unis étaient disposés à donner de l'argent.

